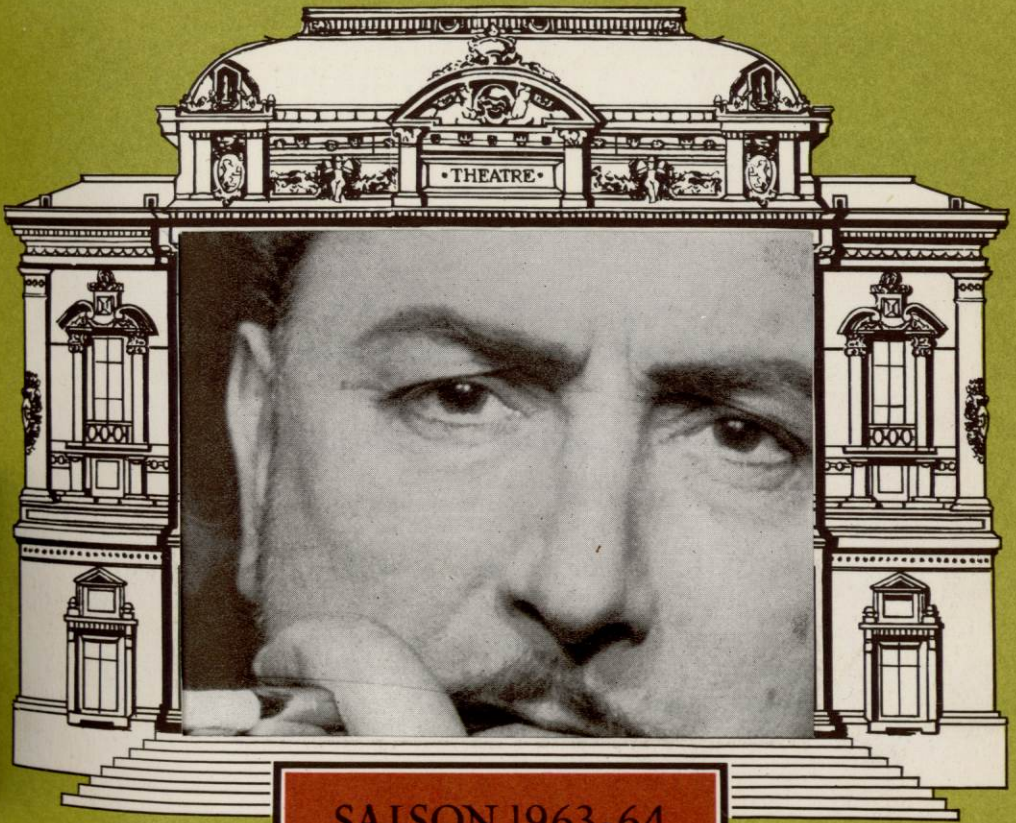


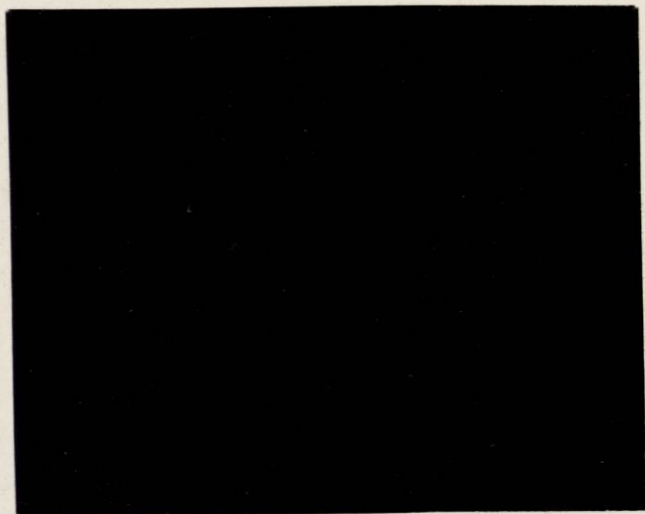
# THÉÂTRE DES CÉLESTINS



SAISON 1963-64



Le Roi de l'Univers  
6. 8 Déc.



ce programme a été édité par  
L'AGENCE RHODANIENNE DE PUBLICITÉ ET D'ÉDITION  
9 quai Jean-Moulin - Lyon  
TEL. 28-58-03

Pierre Brasseur



# THÉÂTRE DES CÉLESTINS



8<sup>e</sup> SPECTACLE D'ABONNEMENT

## LE ROI DE L'UNIVERS

*de*

GABRIEL AROUT

*d'après* TCHEKOV

*avec*

PIERRE BRASSEUR

*et*

CATHERINE SAUVAGE



DU VENDREDI 6 AU DIMANCHE 8 DECEMBRE :

LES PRODUCTIONS THÉÂTRALES  
GEORGES HERBERT

présentent

LE ROI DE L'UNIVERS

(DU RIRE AUX LARMES)

de GABRIEL AROUT  
d'après les Contes et Nouvelles de A. TCHEKOV

Musique de scène de Jacques LOUSSIER

Mise en scène de Claude REGY

Décors et costumes de Jacques NOEL

Les décors ont été peints par Pierre Simonini et construits dans les Ateliers des Productions Théâtrales Georges Herbert (chef constructeur: Alex Desbiolles). Direction technique: Gérard Keryse.



THÉÂTRE  
DES  
CÉLESTINS



9<sup>e</sup> SPECTACLE D'ABONNEMENT

LA VÉNUMS DE MILO

de

JACQUES DEVAL

avec

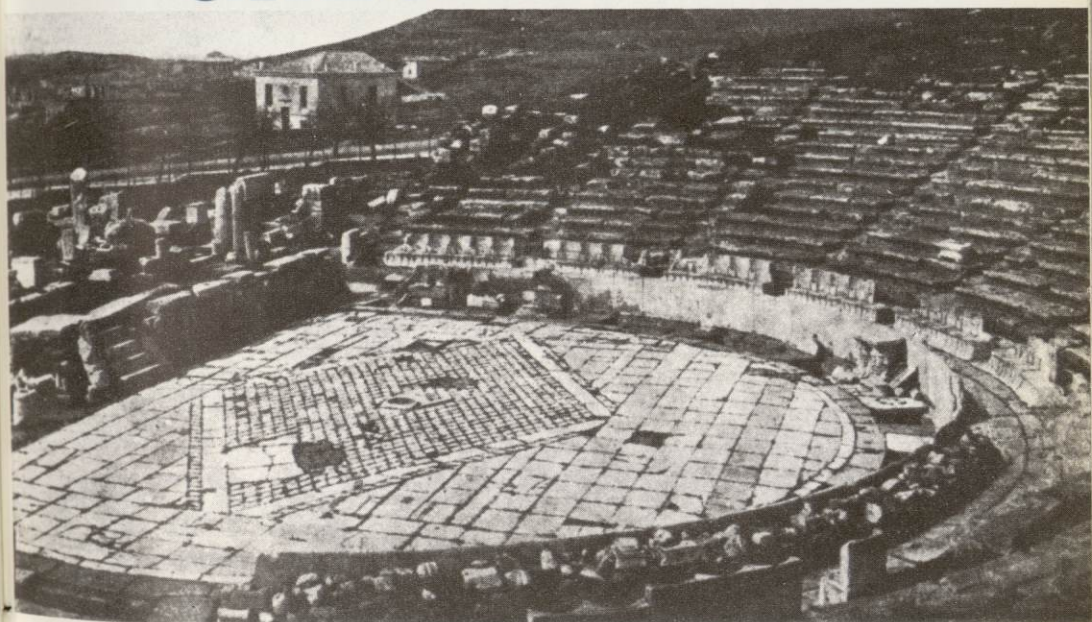
DENISE GREY

et

MARIE DAEMS



# LE THEATRE GREC

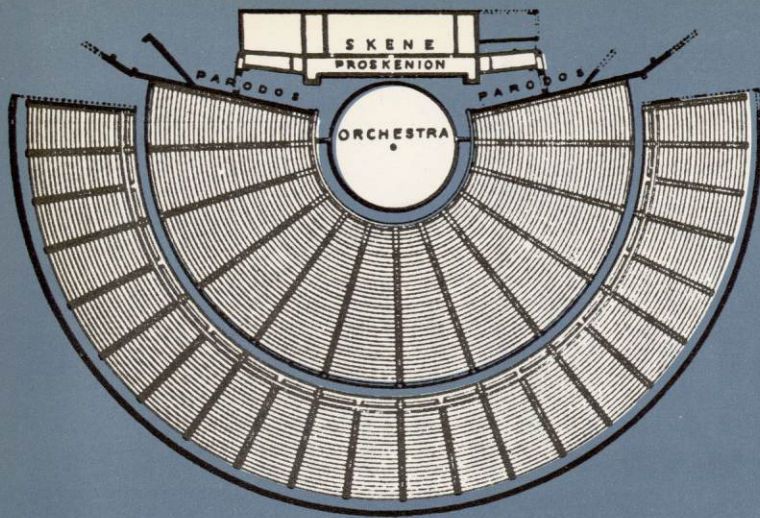


On attribue à Thespis, venu à Athènes au milieu du VI<sup>e</sup> siècle avant J.-C., les premières formes réelles du théâtre.

On l'imagine, dressant ses tréteaux sur les places, en tirant de son fameux "chariot" des gradins démontés qu'il disposait en demi-cercle. Mais lorsque ses concurrents et successeurs se furent multipliés, les magistrats municipaux les firent circuler car ils encombraient les places de marché.

C'est pourquoi, voulant malgré tout célébrer le culte de Dionysos, les Grecs construisirent des théâtres fixes, et bientôt aux gradins de bois succédèrent les amphithéâtres de pierre.

Leur construction était adaptée au terrain : une colline en pente douce formant amphithéâtre et on pouvait y fixer les gradins à moins qu'ils ne fussent taillés dans le roc.



PLAN DU THÉÂTRE  
D'ÉPIDAURE  
(d'après DORPFELD-REISCH)  
Il présente les dispositions  
de la période classique

Aux pieds des spectateurs s'étendait un grand espace nu, un cercle de terre battue d'environ 400 m<sup>2</sup>. Le chœur y évoluait. Les acteurs parlaient d'une estrade (le proskenion) placé au-dessus du chœur.

Pour comprendre le plan d'un amphithéâtre grec, il faut savoir que :

Le théâtre n'était pas l'enceinte du bâtiment, mais la masse des gradins coupée d'escaliers où s'asseyaient les spectateurs.

L'orchestre n'était pas la fosse aux musiciens, mais le grand cercle de terre battue où dansait le chœur.

La scène n'était pas la tribune des acteurs, mais l'endroit où ils s'habillaient et se déshabillaient, car chacun tenait plusieurs rôles : c'était notre coulisse.

A la période de décadence de la littérature grecque, les formes architecturales du théâtre ont évolué.

La scène (soit notre coulisse) fut transportée au fond de l'orchestre : en badigeonnant la cloison, on eût le premier décor. Les premiers vrais décors, eux, furent fixés sur des châssis glissant soit verticalement, soit latéralement en se coupant en deux. On pouvait en superposer plusieurs pour les changements à vue pendant les entractes.

Les décors tournants, ou périactes, étaient des prismes triangulaires qui pivotaient autour d'un axe. Chaque face portait un décor différent. On avait donc un périacte de chaque côté du motif central qui, lui, ne bougeait pas.

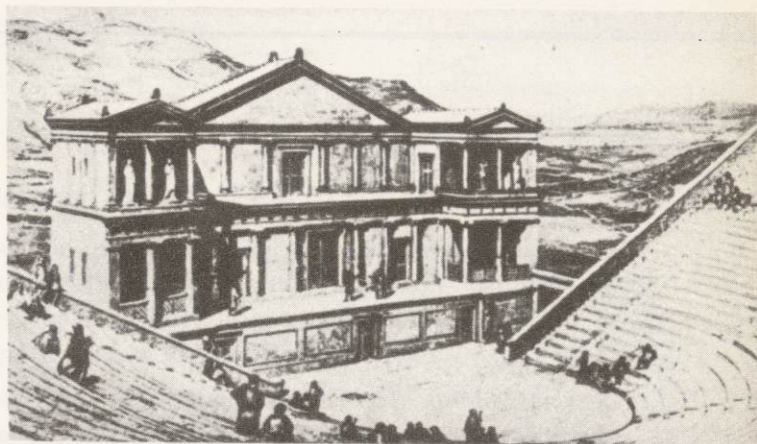
Ces théâtres pouvaient recevoir environ 10.000 personnes. Parmi ceux qui nous sont restés, le Théâtre de Dionysos, au flanc sud de l'Acropole, est un spécimen majeur. Son proskenion était surélevé de 3 m., long de 46 m. et profond de 2 m. 50.

REC  
REF  
THE  
Ség  
dont  
fond  
un  
ving  
dant  
Gra  
de la  
mac  
Ron  
dés  
pre  
on  
(V<sup>o</sup>  
Ext  
Sta

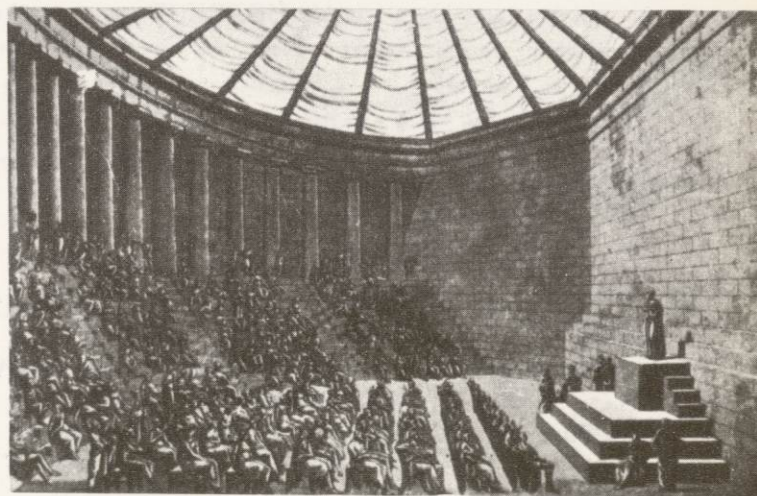
RE  
OD

## LE THEATRE

# ROMAIN



RECONSTITUTION D'UNE  
REPRESENTATION AU  
THEATRE DE SEGESTE-  
Segeste, petite ville de Sicile,  
dont la légende attribue la  
fondation à Enée, possédait  
un théâtre comportant une  
vingtaine de gradins taillés  
dans le roc. Alors que les  
Grecs n'utilisaient, au cours  
de leurs représentations, qu'une  
machinerie restreinte, les  
Romains mirent au point des  
décors construits aussi im-  
pressionnants que celui dont  
on voit ici la reconstitution.  
(V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.)  
Extrait de Silvio d'Amico ;  
Storia del Teatro drammatico)



RECONSTITUTION D'UN  
ODEON ANTIQUE, d'après  
Patte.

Les Romains construisirent des théâtres à peu près semblables à ceux des Grecs, mais ils apportèrent des modifications importantes.

Ils bâtirent des décors et inventèrent le rideau de scène, inconnu chez les Grecs.

Les odéons créés par les Romains étaient des théâtres couverts servant plus spécialement aux auditions musicales. Ils ressemblaient dans leur construction, sauf la toiture en sus, aux théâtres de plein air.

# LE ROI DE L'UNIVERS

## Distribution :

Lui .....	PIERRE BRASSEUR
Elle .....	CATHERINE SAUVAGE
Eux .....	DENISE PERON CHRISTIAN DE TILIERE

## *Avertissement au spectateur*

Cette pièce déroutera peut-être un spectateur habitué au déroulement normal d'une seule aventure, peuplée de personnages, dont il fait progressivement connaissance et qu'il ne quitte qu'au rideau final.

Ici on s'est proposé de faire pénétrer le public dans le monde drolatique et amer, coloré et mesquin, émouvant et mélancolique que TCHEKOV décrit avec une méticuleuse indulgence dans ses brefs récits. Une comédie humaine, dont les héros ne sont pas des « Héros » et qui s'effacent aussitôt leur histoire évoquée, pour laisser place à d'autres, « leurs semblables, leurs frères... »

## LISTE DES TEXTES DE A. TCHEKOV qui ont donné matière à cette pièce

- I Entretien d'un homme avec un chien
- II Douchetehka
- III Une nature énigmatique
- IV Un nom de cheval
- V Mort du petit fonctionnaire
- VI Ivan Matvëitch le Copiste
- VII L'Objet d'art
- VIII Une créature sans défense
- IX Une affaire ratée
- X Le boa et le lapin
- XI La Dame au petit chien

## MEA CULPA

Peut-être ai-je commis là une immense imposture ?

Aux fervents de Tchekov d'en décider, et de considérer cette pièce comme la tentative d'un auteur à court d'idées de piller une ombre riche ou de s'abriter derrière un grand nom.

Que sais-je, moi ?

Certainement pas davantage que l'abeille qui part vers les champs.

Oui, j'ai rêvé à ces histoires, à ces personnages issus d'un autre cerveau, irrigués par un autre sang. Mais, surtout, j'ai repris ce jeu d'enfant, auquel je me complaisais tant jadis, une fois fermé le livre : ressusciter tel petit mort, dénouer les malentendus mortels, marier les amants séparés, pousser vers son voyage celui qui ne l'a jamais fait...

L'abeille, avec une joyeuse inconscience, plonge sa trompe dans le calice de la fleur épanouie au soleil. Elle s'enivre de son nectar, de son parfum... elle l'aime... Et quand elle revient s'accrocher au-dessus de son alvéole de cire, elle ne se demande pas, confiante en sa fonction, si les quelques gouttes de liquide qu'elle distille valent la fleur qu'elle a pompée ; elle n'est rien d'autre qu'un tube qui respire et restitue, comme il peut, ce qu'il a recueilli dans la nature.

C'est ce que j'ai fait, avec une joyeuse inconscience, certes, mais aussi avec respect, confiance et amour.

Ma seule certitude est que de toute ma carrière d'auteur je n'ai jamais effectué un travail aussi difficile. Et si, d'avoir vu cette pièce pouvait donner à certains spectateurs le désir de lire ou de relire Tchekov, mon but serait atteint.

GABRIEL AROUT.

# LE THEATRE AU MOYEN AGE

Du V<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècle, le théâtre semble abandonné. Sans doute, malgré la cruauté des temps, devait-il se produire çà et là quelque fête populaire de forme vaguement théâtrale.

Ce n'est qu'au début du XIII<sup>e</sup> siècle qu'on retrouve la trace de bateleurs ou amuseurs publics qui montaient leur spectacle en plein air, dressant à l'aide de tréteaux une scène rudimentaire.

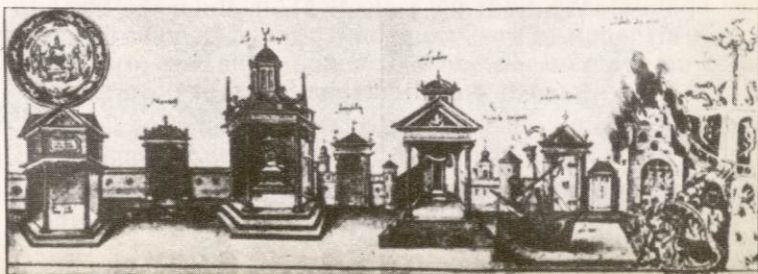
BATELEURS DU MOYEN AGE



Au XIII<sup>e</sup> siècle, c'est aussi (comme ce fut chez les Grecs), l'amorce d'un réveil du théâtre par des manifestations religieuses. Cela débuta surtout en France. On dialogua les textes saints et le peuple assemblé dans la nef des cathédrales suivait ainsi un drame pieux.

Puis on passa de l'église sur le parvis. Des éléments profanes modifièrent progressivement le caractère de ces démonstrations. Les laïcs vont écrire des "mistères" qui ne s'en tiendront plus à la lettre des Evangiles.

Les mistères se représentaient en plein air, sur des tréteaux et des échafaudages d'abord fort simples, mais qui ne tardèrent pas à se perfectionner. On eut bientôt des "décors simultanés" juxtaposant latéralement plusieurs "mansions" ou lieux de scène. La machinerie se compliqua : les "vols", les contrepoids et les "trappes" se disputèrent la place d'honneur.



HOURL OU THEATRE OU  
FUT JOUÉ "LE MISTÈRE  
DE LA PASSION DE  
VALENCIENNES" d'après  
H. Caillieu et J. de Moettes  
(Bibliothèque Nationale)

# SPECTACLES

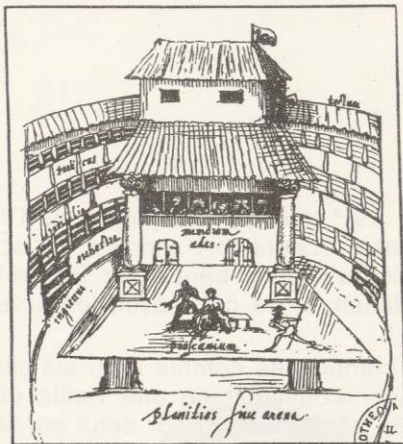
## du PALAIS D'HIVER

### Saison 1963 - 1964

- Samedi 7 et dimanche 8 décembre :  
PAUL ANKA
- Samedi 14 et dimanche 15 :  
JOHNNY HALLYDAY
- Mardi 24 et mardi 31 :  
REVEILLONS
- Vendredi 3, samedi 4, dimanche 5 janvier :  
ALAIN BARRIERE
- Samedi 25 et dimanche 26 :  
CLAUDE FRANÇOIS
- Vendredi 31 janvier, samedi 1<sup>er</sup>, dimanche 2 février :  
RICHARD ANTHONY
- Samedi 8 et dimanche 9 :  
FRANÇOISE HARDY
- Samedi 15 et dimanche 16 :  
PETULA CLARK
- Vendredi 21, samedi 22 et dimanche 23 :  
RECITALS AZNAVOUR
- Vendredi 28, samedi 29 février et dimanche 1<sup>er</sup> mars :  
SHEILA
- Samedi 7 et dimanche 8 :  
LES COMPAGNONS DE LA CHANSON
- Samedi 14 et dimanche 15 :  
FESTIVAL DE LA MAGIE
- Vendredi 20, samedi 21 et dimanche 22 :  
JACQUES BREL
- Samedi 4 et dimanche 5 avril :  
MARCEL AMONT

LE THEATRE

# ELISABETHAIN



VUE DU SWAN-THEATRE  
RECONSTITUÉ.

Jusqu'en 1538, en Angleterre, le théâtre est resté assez religieux. Les mystères attiraient encore la foule.

Ensuite, les immenses échafaudages des mystères ne pouvant guère convenir à des représentations régulières, il fallut trouver autre chose.

On joua d'abord dans les cours d'auberge. Des compagnies d'acteurs s'établirent dans les arènes pour combats d'ours, constructions rondes à ciel ouvert.

Le premier vrai théâtre anglais fut fondé en 1576 à Blackfriars. Ce n'était qu'une salle privée, mais l'art régulier commençait. A la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, Londres possédait 8 théâtres alors que sa population n'était que de 200.000 habitants.

Les salles étaient fort primitives ; quelques unes des auberges où furent données les premières représentations existent encore. A Londres, la "George Inn" donne une idée exacte de leur disposition : la cour est un long rectangle étroit, entouré de 3 étages de galeries de bois. Au milieu de la cour, et à hauteur d'homme, se trouve la scène, échafaudage rectangulaire duquel se dressent deux piliers soutenant la toiture. En arrière, une autre scène dominée par un étage où se tenaient parfois les musiciens.

Le public s'entassait autour des tréteaux ou dans les galeries, fumant et observant fort mal le silence.

Les décors étaient réduits au minimum : de grandes toiles peintes. Des écriteaux indiquaient le lieu de l'action.

# LE THEATRE MADRILENE



Comme en Italie au XVI<sup>e</sup> siècle, en Espagne au XVII<sup>e</sup> siècle, les salles de spectacle étaient fort simples. La scène elle-même se composait de quatre bancs sur lesquels étaient posées quelques planches, ce qui élevait les acteurs à un pied du sol.

Pas de machinerie compliquée comme pour les mystères du Moyen-Age. Le décor consistait en une vieille couverture que l'on tendait d'un côté à l'autre sur deux cordes et formait ce qu'on appelait le vestiaire.



UN THÉÂTRE MADRILENE  
AU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE.

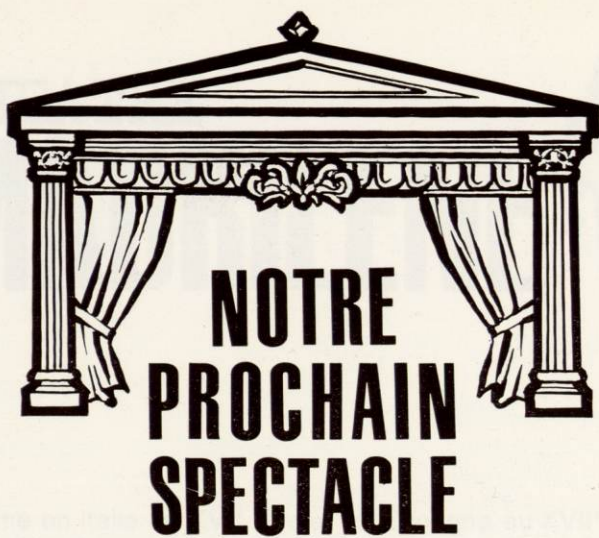


## TABLE DES ILLUSTRATIONS

Théâtre de DIONYSOS .....	HIT p. 127	- Tome I
Plan du Théâtre d'EPIDAURE .....	ORJ p. 31	
Reconstitution du Théâtre de SEGESTE .....	EIM p. 9	
Reconstitution d'un odéon antique .....	HIT p. 217	Tome I
Bateleurs du moyen-âge .....	EIM p. 13	
3 scènes successives de mystère .....	HIT p. 99	- Tome II
Vue du SWAN-THEATRE .....	HIT p. 11	- Tome III
Un théâtre madrilène XVII <sup>e</sup> siècle .....	HIT p. 196	- Tome II

### Ouvrages utilisés

HIT : Histoire générale illustrée du Théâtre  
ORJ : Le théâtre des origines à nos jours  
EIM : Encyclopédie par l'image - Le théâtre



*DU 13 AU 15 DECEMBRE :*

# LA VÉNUS DE MILO

*de*

*JACQUES DEVAL*

*(GALAS KARSENTY)*

*avec*

DENISE GREY et MARIE DAEMS

# Ce n'est pas plus cher

...et pourtant  
c'est  
incomparable

C'est grâce à son organisation mondiale qu'Air France est en mesure de vous donner les meilleurs voyages aux meilleurs prix.

Où que vous désiriez aller, et à quelque époque de l'année que ce soit, Air France est à votre disposition : tarifs les mieux adaptés, appareils les plus modernes (nouveaux Boeings ou Caravelles bien connues).

Vous bénéficierez des avantages spéciaux que vous offrent de nombreux Agents de Voyages ou les agences Air France : le Welcome Service, les locations de voiture, les excursions individuelles ou en groupe (au tarif économique Jet), le Crédit Personnel...

Autre avantage, et non le moindre : sur les lignes Air France, vous retrouverez la courtoisie et l'accueil de tradition en France. Si vous n'avez pas encore voyagé par Air France, il vous reste une merveilleuse découverte à faire : la joie et le confort que vous procure un service attentif.

**AIR FRANCE**  
LE PLUS GRAND RÉSEAU DU MONDE



Renseignements et Billets: TOUTES AGENCES DE VOYAGES AGRÉÉES et  
AIR FRANCE, 10, Quai Jules-Courmont, LYON (2<sup>e</sup>) - Téléphone: 42-57-01

CAISSE  
D'ÉPARGNE  
DE  
LYON

SIÈGE SOCIAL : 12, RUE DE LA BOURSE

DISPONIBILITE - SECURITE - RENTABILITE

IL Y A TOUJOURS  
UNE SUCCURSALE  
A PROXIMITÉ  
DE VOTRE DOMICILE